

*Le miracle économique japonais, 1950-1970*, par HUBERT BROCHIER. Un vol., 5<sup>3</sup>/<sub>4</sub> po. x 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, broché, 344 pages. Collection « Perspectives de l'économie ».— CALMANN-LÉVY, Paris, 1970

Volume 46, numéro 3, octobre–décembre 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003970ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003970ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1970). Compte rendu de [*Le miracle économique japonais, 1950-1970*, par HUBERT BROCHIER. Un vol., 5<sup>3</sup>/<sub>4</sub> po. x 8<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, broché, 344 pages. Collection « Perspectives de l'économie ».— CALMANN-LÉVY, Paris, 1970]. *L'Actualité économique*, 46(3), 554–554. <https://doi.org/10.7202/1003970ar>

**Le miracle économique japonais, 1950-1970**, par HUBERT BROCHIER.  
Un vol., 5¾ po. x 8½, broché, 344 pages. Collection « Perspectives de l'économique ». — CALMANN-LÉVY, Paris, 1970.

Le Japon est aujourd'hui un pays à la mode, mais si l'on évoque souvent ses performances commerciales, on connaît en revanche beaucoup moins bien le fonctionnement de son économie et les mécanismes qui l'animent. L'intérêt de ce livre réside justement dans la présentation très détaillée des structures économiques et sociales japonaises qu'il nous offre, ainsi que dans l'analyse précise des mécanismes du « miracle » économique qu'il nous propose dans la seconde partie.

L'analyse des structures aborde des points fort divers : par exemple le facteur travail (effets de l'essor démographique, système d'emploi permanent et salaire à l'ancienneté), la gestion des entreprises (décisions prises en comité, paternalisme lié au syndicalisme d'entreprise et au maintien d'une communauté d'intérêts ouvriers-entreprises), la différence de nature entre les grandes entreprises, fruits du développement industriel, et les petites, séquelles de la tradition, de l'artisanat et du sous-développement. L'auteur en profite pour analyser la structure des grands groupes et leur stratégie (diversification, préférence de groupe, rôle des banques, participations croisées, etc.).

Dans la partie consacrée aux mécanismes du miracle, l'auteur analyse d'abord l'évolution du produit national, preuve chiffrée du miracle. M. Brochier s'efforce ensuite d'analyser les facteurs de cette croissance prodigieuse. Il en retient essentiellement trois : l'accroissement démographique (qui s'est traduit en particulier par une expansion rapide de la population active : 2 p.c. par an depuis la guerre), la croissance des investissements (la part du produit national consacrée à l'investissement a crû continuellement au cours des deux dernières décennies pour atteindre aujourd'hui un niveau nettement supérieur à celui que connaissent les autres nations industrialisées : environ 35 p.c.), enfin, l'importation systématique des techniques étrangères qui a permis au Japon de gagner du temps et d'atteindre rapidement de hauts niveaux de productivité.

Cette description optimiste de la croissance japonaise ne doit toutefois pas faire perdre de vue les secteurs que le miracle a délaissés : les équipements collectifs (routes, ports, chemins de fer) connaissent un retard prodigieux, la crise du logement semble difficilement surmontable à court terme, et les campagnes sont restées très pauvres.

L'étude des mécanismes du miracle s'achève sur une analyse de la place du Japon dans le commerce international et du rôle (limité) de l'État dans la croissance économique.

L'auteur conclut son ouvrage sur quelques perspectives d'avenir : les industries dominantes, les secteurs faibles, et la disparition progressive prévisible des spécificités japonaises.

Alban Bogeat